



LE JOURNAL

DEPUIS 1863 DU JURA

Judi 8 mars 2018
www.journaldujura.ch

No 56 CHF 3.60
J.A. - 2500 Bienne 1

Retrouvez le Journal du Jura sur



9771424962007 40010

L'édito

Aude Zuber
azuber@journaldujura.ch



Jurassiennes bernoises, montrez-vous!

En cette journée des droits des femmes, le constat est amer. Au lieu de célébrer les avancées en termes d'égalité entre les sexes gagnées l'année dernière, la situation stagne, voire même régresse. La Suisse, qui a des moyens, doit se montrer exemplaire. Eh bien, non! Nous avons reculé du 11e au 21e rang dans le dernier indice du Forum économique mondial. Bon, il ne s'agit que d'un classement, mais la réalité, notamment politique, n'indique guère mieux. Le Conseil des Etats a refusé, pas plus tard que la semaine passée, la transparence salariale imposée aux entreprises de plus de 50 employés. Incompréhensible! Le volontariat ayant échoué, des mesures contraignantes semblent aller de soi. Faisons enfin appliquer la loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes, qui est entrée en vigueur il y a plus de 20 ans.

Mais alors, que s'est-il passé dans la tête de nos sénateurs? Les hommes PDC auraient, dans le dos des femmes PDC, fait échouer le projet. Cette situation a au moins le mérite de montrer une chose: sans les hommes, les femmes ne pourront pas atteindre l'égalité entre les sexes. C'est une question qui nous concerne tous. Les femmes sont également loin d'être exemplaires. Il est regrettable de voir certaines d'entre elles se tirer dans les pattes, surtout en politique. Bien qu'en concurrence lors des élections, elles devraient davantage collaborer, notamment sur les questions de la garde des enfants ou d'un congé de parentalité. Ne souhaitent-elles pas toutes bénéficier des mêmes droits que les hommes?

Au niveau régional, le bilan n'est pas meilleur. Il est même catastrophique en ce qui concerne la représentation des Jurassiennes bernoises au Grand Conseil. Leur proportion est de 16.7%, alors que la moyenne cantonale féminine se situe à 28.1%. Il est encore plus frustrant de relever ce constat lorsqu'on interviewe chaque jour des femmes brillantes qui habitent la région.

Heureusement, le Réseau égalité Berne francophone fait un travail remarquable. Mais seule, l'instance ne pourra pas faire des miracles. Alors engageons-nous tous ensemble vers une davantage d'égalité. Celle-ci profitera à la société dans sa totalité. Les femmes sont une plus-value dans la sphère politique, comme économique. Une diversité à défendre. Attendre encore 170 ans pour des salaires équivalents entre les femmes et les hommes, comme l'indiquent des études, nous ne devons pas nous y résigner.

Les jeux ont aussi leur place dans le contexte scolaire

Education La 3e journée de partage d'expériences des Réseaux d'écoles21 du canton de Berne et du Jura

s'est déroulée hier au CIP, à Tramelan. A travers une conférence, la psychologue Roberta Andreetta Di

Blasio a insisté sur l'importance des activités coopératives et ludiques dans le cadre scolaire. page 10

Le Réseau égalité Berne francophone a du pain sur la planche et poursuit le combat



Susanne Goldschmidt

Journée des droits des femmes Agnès von Beust, coprésidente du Réseau égalité Berne francophone, dresse les actions qui seront menées par cette commission. Elle défend, avec convictions, certaines mesures contraignantes, notamment la transparence salariale. page 3

Bienne La ville prépare la transition

Le mouvement international de la transition, qui vise à créer un monde plus juste et plus résilient, était au cœur d'une soirée publique mardi à l'église Saint-Paul. Plus de 150 participants ont réfléchi à la manière d'améliorer notre société et notre futur. page 4

Conseil exécutif Treize Alémaniques au départ

Après avoir beaucoup évoqué les trois candidats romands au Conseil exécutif – et ce n'est pas fini –, Le Journal du Jura s'est penché sur les chances, forcément inégales, des treize champions alémaniques. page 6

Hockey sur glace Dernière chance pour Tramelan

Après avoir évincé Moutier, le surprenant HC Tramelan a une ultime occasion d'éliminer le vainqueur de la saison régulière du groupe 1 de 2e ligue, le CP Fleurier, ce soir lors du cinquième acte décisif des demi-finales des play-off. page 16



Bévilard 15 000 volts plus tard, il tient toujours debout

Par la conviction que rien n'est impossible, Louis Derungs a pu surmonter son terrible accident et réaliser ses rêves. Témoignage mardi dès 20h au cinéma Palace. page 9



Football Garry Germann et Moutier, c'est l'heure!

Garry Germann fera ses débuts officiels sous le maillot du FC Moutier dimanche à Bienne. Les Prévôtois relanceront-ils le championnat par un exploit? page 18

Mais où sont passées les Jurassiennes bernoises?

FEMMES Agnès von Beust, coprésidente du Réseau égalité Berne francophone, met en avant une réalité encore peu connue: les députées francophones sont moins bien représentées que leurs consœurs alémaniques.

PAR AUDE ZUBER

Créé il y a un peu plus d'une année, le Réseau égalité Berne francophone est une commission extraparlamentaire permanente régionale. Il assiste et conseille le Bureau cantonal de l'égalité entre la femme et l'homme. Agnès von Beust, qui exerce une coprésidence mixte de cette entité avec Florent Cosandey, est une jeune avocate ne manquant pas de convictions. En cette Journée internationale des droits des femmes, elle dresse, notamment, les actions qui seront prochainement menées par le Réseau égalité Berne francophone.

Agnès von Beust, pourquoi vous êtes-vous engagée pour la cause de l'égalité entre les sexes?

Dans le cadre d'une formation de développement personnel, je me suis rendu compte que l'égalité était la cause pour laquelle je souhaitais le plus me battre. Quand je suis confrontée à une inégalité, je ressens un profond sentiment d'injustice. C'est pourquoi j'ai eu envie de faire quelque chose pour corriger la situation, même si c'est à un niveau très local.

Ce sentiment d'injustice a-t-il toujours été en vous?

Je pense que ça s'est développé avec le temps. Mes sens se sont au fur et à mesure aiguisés sur cette thématique. Mais ma maman m'a sans doute influencée. Elle faisait partie du Zonta Club, un collectif qui milite pour le respect et le renforcement des droits des femmes.

Comment est organisé le Réseau égalité Berne francophone?

Il est composé de treize membres, qui représentent les milieux économiques, associatifs et publics. Nous nous réunissons environ trois fois par année. Un budget annuel de 30 000 francs est dédié à des projets, manifestations et activités en langue française. Pour ma part, je représente l'association Femmes en réseau. Mes collègues sont par exemple issus de la Chambre économique Bienne-Seeland, du Centre social protestant Berne-Jura et de l'Union des femmes paysannes du Jura bernois. Grâce à ce réseau, nous parvenons à relayer les informations et à sensibiliser le public sur ces questions de l'égalité entre les sexes à tous les niveaux. Cette diversité des milieux représentés contribue également à une richesse des idées.

Quel bilan tirez-vous de votre première année d'activité?

Nous avons mené deux actions d'envergure. Tout d'abord, la formation «Femmes et politique» qui comprenait trois modules théoriques et une journée-visite à Berne. Le retour des participantes a été très positif. C'est pourquoi nous allons reconduire l'expérience tous les quatre ans, soit l'année précédant les élections cantonales. Puis, dans le cadre de la journée «Futur en tous genres», nous avons invité des intervenants à témoigner, notamment des femmes ingénieures et des hommes éducateurs de l'enfance. L'entreprise biennoise MPS SA – spécialisée dans les roulements à billes de haute précision –, qui est dirigée par une femme, a reçu les invités.



Il est nécessaire que l'Etat prenne des mesures contraignantes.»

AGNÈS VON BEUST
COPRÉSIDENTE DU RÉSEAU ÉGALITÉ
BERNE FRANCOPHONE

Quelles actions seront menées prochainement?

Au Salon de la formation, qui se tiendra du 21 au 25 mars, nous sommes représentés dans le comité qui distribuera un prix de l'égalité. Celui-ci récompensera le stand qui aura développé cette thématique au mieux. Une formation pour les femmes actives dans la vie professionnelle et associative verra bientôt le jour. Celle-ci visera le développement personnel et l'apport de compétences de communication pour les femmes qui aimeraient avancer dans leur carrière. Le Bureau de l'égalité et le Réseau Egalité Berne francophone mettent sur pied un échange de bonnes pratiques entre les entreprises. L'idée n'est cette fois pas que l'Etat propose des solutions pour améliorer l'égalité, mais que l'économie se rende compte elle-même du potentiel qu'offre l'égalité pour la bonne marche de leur affaire. La diversité est un atout majeur dans le développement d'un produit, dans l'apport de nouvelles idées ou encore au niveau concurrentiel et, si on a compris cette plus-value, on sera davantage motivé à réaliser cette égalité. En parallèle, nous organise-

rons une conférence qui sensibilisera les entreprises à l'importance de la main-d'œuvre féminine.

Les femmes francophones sont moins bien représentées au Grand Conseil que leurs consœurs alémaniques. Comment expliquez-vous cette différence?

Effectivement, elles représentent 16.7% dans le Jura bernois, alors que la moyenne cantonale est de 28.1%. Je pense que cette différence peut être en partie expliquée par le clivage ville-campagne. Nous sommes dans une région très industrielle et agricole, où la place de la femme est sans doute un peu plus figée. A titre d'illustration, dans l'Emmental et au Mittelland méridional, la proportion de femmes se situe également à un niveau très bas, à environ 20%.

Les quotas pourraient-ils être une solution à cette sous-représentation féminine?

A titre personnel, je suis favorable à cette mesure contraignante, si elle utilisée à titre transitoire. Cela est nécessaire pour améliorer rapidement la représentation entre les sexes. D'ailleurs, des mesures similaires sont appliquées dans d'autres domaines, sur les plans géolinguistiques. Le Jura bernois bénéficie par exemple d'un statut particulier qui lui octroie d'office 12 sièges au Grand Conseil. Les opposants croient à tort que si nous adoptons ce système, nous aurons des candidates au rabais. Ils oublient que les femmes seront choisies au profit de messieurs uniquement à compétence égale.

Bien que des différences persistent en termes d'égalité salariale, le Conseil des Etats a renvoyé, la semaine dernière, le projet de la transparence salariale imposée aux entreprises. Quelle est votre réaction?

Quelle occasion manquée! Je constate que l'égalité est inscrite dans la Constitution depuis des décennies, mais elle n'est toujours pas effective. Les mesures volontaires n'ont, jusqu'à ce jour, pas permis d'atteindre cette égalité. C'est pourquoi il est nécessaire que l'Etat prenne des mesures contraignantes. Au niveau cantonal, pour toucher certaines subventions, les entreprises doivent atteindre certains quotas en termes d'égalité salariale, une mesure que je salue.



Agnès von Beust, coprésidente du Réseau égalité Berne francophone, est favorable aux quotas s'ils sont utilisés à titre transitoire. Elle estime que cette mesure contraignante est nécessaire pour pouvoir améliorer rapidement la représentation entre les sexes. SUSANNE GOLDSCHMID